

**«Poésies érotiques d'Évariste Parny» (2015).
Textes recueillis par Éric Lysøe et Anna Soncini
Fratta. Città di Castello: I libri di EMIL, pp. 160.
Analyses Textuelles 5**

Sara Del Rossi

(Uniwersytet Warszawski, Polska)

La collection *Analyses textuelles*, dirigée par Éric Lysøe et Anna Soncini Fratta, se propose à chaque numéro d'approfondir la connaissance d'une œuvre fondamentale de la littérature française et francophone. Comme il est illustré dans la présentation de la collection, ce projet éditorial représente la reprise des *Seminari Pasquali di analisi testuali* institués, en 1984, par Ruggero Campagnoli, Professeur de l'Université de Bologne, qui réunissait «chaque année, durant deux ou trois jours, des chercheurs autour d'une œuvre représentative de la littérature française du XVIe au XXIe siècle» (119). Après avoir abordé des ouvrages classiques tels que *Le capitaine Fracasse* de Théophile Gautier (2015) ou *Corydon* d'André Gide (2014), le cinquième numéro de la nouvelle série se consacre aux *Poésies érotiques* du poète du XVIIIème siècle, Évariste Parny.

Né en 1753 à L'Hermitage de Saint-Paul, à l'île Bourbon, la Réunion d'aujourd'hui, Évariste Parny se découvre poète à l'âge de vingt ans pendant son retour au pays natal après un séjour de formation en France. Auteur entre autres des *Chansons madécasses* (1787) et de *La Guerre des Dieux* (1799), il est principalement connu pour le recueil *Poésies érotiques* (première édition en 1778, deuxième édition en 1781), composé à la suite d'un chagrin d'amour. Pourtant, la biographie de Parny ne peut pas être réduite au simple aller-retour entre l'île et la France métropolitaine, comme l'on ne peut pas réduire sa poésie à une simple lamentation amoureuse, mais, au contraire, il s'agit d'un auteur controversé, tout comme son œuvre, qui se détache nettement de la poésie académique de sa période. C'est justement ce fait d'être hors loi, hors des schémas traditionnels, qui a attiré l'attention des quatre spécialistes présents dans le recueil, qui ont examiné dans leurs contributions l'univers contradictoire de Parny, en particulier dans ses *Poésies érotiques*.

La première contribution, «L'ailleurs et l'exotisme dans l'œuvre de Parny: contours, empreintes et traces» de Jean-Michel Racault, se consacre au rapport entre la biographie et l'œuvre de Parny, sur la base du thème de l'exotisme et

du concept de l'Ailleurs. L'étude est bâtie essentiellement autour de trois nœuds fondamentaux: le rapport entre le poète et l'île natale, celui entre le poète et l'esclavagisme et enfin la dé-territorialisation apparente dans les *Poésies érotiques*. En premier lieu, Racault donne la géographie de l'île de Bourbon, telle qu'elle se présentait aux yeux des contemporains du poète bourbonnais, comme une terre paradisiaque en opposition à la plus barbare Madagascar. Cependant, cet Eden entouré d'eau est aussi le scénario de l'histoire de famille du poète, ou mieux de son ascension au pouvoir à travers guerres, maçonnerie et esclavage. Et c'est ce dernier, en effet, qui empêche Parny de donner un portrait bucolique de sa terre natale, alors qu'il y voit seulement «le spectacle de la servitude, où le bruit des fouets et des chaînes étourdit mon oreille et retentit dans mon cœur» (13). Un exemple parfait du côté illuministe et anti-esclavagiste de l'époque, que Racault définit plutôt un «anti-esclavagisme déclamatoire» (14), fait de bon propos, mais sans aucune suite pratique, surtout à cause des conséquences économiques (même pour Parny). Cette situation de tiraillement entre les utopies humanitaires et les pressions familiales a poussé, selon Racault, le poète vers une «fuite à double sens du terme: le départ de l'île [...] et l'évasion dans une frivolité provocatrice» (14). Cette double évasion est liée au deuxième nœud fondamental, celui du refus de l'identité créole, en faveur d'une identité française, souligné par le rejet non seulement de l'île, décrite comme un paysage dangereux en proie aux catastrophes naturelles, mais surtout de l'Ailleurs et de l'exotisme perçus comme deux attitudes qui n'offrent que les descriptions de barbaries et de sauvageries scabreuses, tout au contraire de Paris, centre du monde de la tolérance. Cet exotisme «de la dégénération» (25) caractérise l'œuvre de Parny, exception faite pour les *Poésies érotiques*, comme le démontre Racault en parlant de «l'exotisme en creux» (26) de ce recueil, où même si l'on n'y retrouve pas les descriptions bucoliques à la Bernardin de Saint Pierre, il n'y a pas l'anti-exotisme qui caractérise les autres ouvrages, mais au contraire une présence semi-constante de l'île en arrière-plan, qui fait surface parmi les références à l'antiquité grecque en style parfaitement néo-classique.

C'est toujours le thème du paysage, mais plutôt intime et secret tel que l'alcôve, qui est au centre de la contribution de Ruggero Campagnoli, «L'alcôve obscure de Parny». Cet espace sombre est au centre de l'étude qui non seulement analyse le recueil poétique, mais aussi les impressions naïves du commentateur contemporain de Parny et sa difficulté à saisir les nuances poétiques relatives à l'obscurité en relation aux thèmes néo-classiques, bucoliques et bibliques. Cette étrangeté sémantique est considérée innovatrice par Campagnoli, qui en souligne le caractère désacralisant et 'avant-gardiste' en théorisant les rapports d'influence avec la poésie de Baudelaire et les images de Füssli.

Le thème de l'espace peut être considéré le véritable fil rouge de l'ouvrage, car il caractérise aussi les deux dernières contributions, «Temps, mémoire et souvenir. Les *Poésies érotiques* de Parny» de Catriona Seth et «Le ton, le temps et le lieu: Parny et la tradition de l'idylle libertine» de

Jean-Pierre Dubost. En ce qui concerne la première étude, il s'agit plutôt de l'espace considéré comme structure organisatrice du recueil poétique: en effet Seth observe les différences structurales et du contenu entre l'édition de 1778 et l'édition de 1781 du recueil de Parny. Ces différences indiquent aussi un choix stylistique et thématique différent; en effet d'un côté l'auteure analyse l'emploi des temps verbaux, de l'autre les particularités du vocabulaire. Le but en est de tracer les lignes de démarcation qui soulignent le passage d'une première thématique idyllique de la poésie fugitive à l'élégie, qui fait suite à la déception amoureuse, et enfin à la poésie de l'instant influencée par le rapport fusionnel et 'sauvage' avec une jeune Créole. Selon Seth, c'est justement cette capacité d'adaptation émotive et stylistique qui marque l'originalité du poète Bourbonnais. L'innovation de Parny se retrouve aussi dans sa manière de faire face à la tradition de l'élégie en la transformant en idylle libertine, comme le constate Dubost. En effet, dans son étude, il remarque que le caractère du poète est tellement hédoniste qu'il n'est pas possible de le classer simplement dans l'élégie la plus classique, car la puissance de la douceur et de la vérité des sentiments éloigne l'image de la Mort. Cette attitude est renforcée aussi par une utilisation innovatrice de la 'coupe', qui, selon Dubost, ne permet pas le surgissement des lamentations classiques mais, au contraire, module la voix en dérégulant la tradition à travers les plus différents virages lyriques, tout comme souligné aussi par Seth. C'est donc en position charnière qui se place Parny, de même que son contemporain André Chénier, entre la tradition académique pseudo-classique et la révolution romantique qui ne voit pas encore l'aube, un espace de l'entre-deux qui caractérise les thèmes analysés par toutes les contributions de ce recueil, bien qu'elles se concentrent plutôt sur l'unicité de son innovation.

